



S E R M O N

S V R

L'ÉPISTRE AUX

Galates.

Chap. 2. Vers. 20.

Je suis crucifié avec Christ, & vy, non point maintenant moy, mais Christ vit en moy : & ce que ie vy maintenant en la chair, ie vy en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'est donné luy mesme pour moy.



VAND nous considerons en gros cét Vniuers, mes freres, nous y rencontrons diuerses raisons d'admirer la sagesse, la

○

162 *Sermon sur le Vers. 20.*
bonté & la puissance de Dieu:
selon que le Prophete Ps. 19.
dit, que les Cieux racontent
la gloire du Dieu fort. Mais si
nous venons à regarder chascque
creature en detail, nous trou-
verons aussi qu'il n'y a aucun si
petit animal, ny aucune si petite
plante, en laquelle vous n'ayés
à recognoistre la sagesse & la
bonté de Dieu, tant en son estre
& structure, qu'en ce qu'elle a
de vertu & d'usage. De mesmes,
mes freres, en la Religion Chre-
stienne, vous trouuerez, non
seulement en la considerant en
gros, vne merueilleuse sagesse,
bonté & charité de Dieu: mais
aussi si vous examinez en detail
chascque poinct, & chascque ar-
ticle. Pour exemple, si vous con-
siderez que Dieu a ordonné la
loy pour estre le moyen du sa-
lut, & la condition de l'alliance

du C'ap. 2. de l'Ep. aux Galat. 361
de grace, vous y trouuerez pre-
mierement vne merueilleuse
bonté, de sauuer l'homme si
gratuitement, à sçauoir en ce
que l'homme n'a qu'à accepter
le don que Dieu luy fait de son
Fils Iesus-Christ, & se confier
en la promesse que Dieu en fait
par l'Euangile. Secondement
vous y trouuerez vne merueil-
leuse sagesse, Car puis que la loy
& la conscience des hommes les
accusoit de peché, & leur met-
toit deuant les yeux l'ire & la
malediction de Dieu, (ce qui fai-
soit que les hommes s'alienoyēt
de Dieu, comme des criminels
fuyent & abhorrent la presence
de leur Iuge): il n'y auoit aucun
moyen plus conuenable pour
ramener les hommes à Dieu,
que la foy: c'est à dire la persua-
sion de la charité de Dieu, par
laquelle il leur est de uenu Pere

O ij.

en son Fils Iesus-Christ. Ad-ioustez qu'il ne pouuoit y auoir aucun plus puissant & conue-nable ressort pour mouuoir nos ames à l'obeyssance de Dieu, que la persuasion de son amour; pource que Dieu ne vouloit pas vne obeyssance seruite & con-trainte, mais franche & volon-taire. Il falloit donc pour cela vne persuasion de la grace de Dieu, nous adoptant en son Fils Iesus-Christ, & nous donnant son Ciel & tous ses biens, afin qu'elle produisist en nous vne affection filiale.

Nostre Apostre, mes freres, nous mōstre és paroles que nous vous auons leuës ceste efficace de la foy à saincteté & iustice. Car ayant proposé la iustifica-tion des hommes par la foy, & non par les œuures de la loy, il voyoit les obiections que les Iuifs

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 16j
luy faisoient, à sçauoir que cela
estoit persuader. aux hommes,
qu'ils n'auoient que faire de s'a-
donner à bonnes œuures, & que
c'estoit rendre Iesus-Christ Mi-
nistré de peché, & faire sa do-
ctrine vne occasion de licence
charnelle & dissolution. Qui est
ce que l'Apostre a dit cy-dessus.
*Or si en cherchant d'estre iustifiez
par foy, nous sommes trouuez pe-
cheurs, Christ est-il pourtant Mi-
nistré de peché? L'Apostre donc
ayant à foudre ceste obiection
a respondu premierement, Ainsi
n'aduienne, car si ie r'edifie les cho-
ses que i'ay destruites ie me consti-
tue moy mesme transgresseur, qui
estoit dire que si quelqu'vn, par
la doctrine de la iustification par
la foy, s'abandonne au peché,
c'est par accident, c'est sa coul-
pe, & sa faute & non celle de la
doctrine; Secondement il a ref-*

pondu, *Par la loy ie suis mort à la loy, afin que ie viue à Dieu; comme s'il disoit, si ie meurs & renonce à la loy, selon le subiect qu'elle m'en donne, ceste mort se termine à viure à Dieu.* En troisieme lieu il amplifie s^o proposés paroles que nous auons leuës, à sçauoir que la foy nous est, par la communion que nous auons à Iesus-Christ crucifié, vn moyen de vie spirituelle, *Ie suis (dit-il) crucifié avec Christ, & vi non pas moy, mais Ies. Chr. vit en moy: & ce que ie vy maintenant en la chair, ie vy en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aymé, & s'est donné soy mesme pour moy.* Comme si l'Apostre disoit, Vous me blasmez de lascher la bride au vice & au peché: mais celuy qui establit vne foy qui face que l'homme soit crucifié avec Iesus-Christ, ne fait point Iesus-Christ

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 167
Ministre de peché, ny son Euan-
gile occasion de licence char-
nelle & dissolution. Or est-il que
quand ie dy que l'homme est iu-
stifié par foy, i'entens vne foy,
qui ait telle efficace que par elle
l'homme soit crucifié avec Iesus-
Christ, & que Iesus-Christ viue
en luy. Donques ie ne rends pas
Iesus-Christ Ministre de peché,
n'y son Euan-gile occasion de li-
cence charnelle. Pour la pleine
intelligence de ces choses nous
considererons trois poinets.

1. *Que c'est qu'estre crucifié avec
Iesus-Christ.*
2. *Comment Iesus-Christ vit en
nous.*
3. *Comment cela est attribué à
la foy.*

PREMIER POINCT.

L'Homme fidele est crucifié
avec Iesus-Christ en deux

○ iiij

façons, à sçauoir par imputatiõ:
& par conformité, à sçauoir vne
conformité qui prouient de l'ef-
ficace & vertu de la Croix de
Iesus-Christ. Par imputation,
Entant que Iesus-Christ a esté
crucifié comme Chef de tous les
croyans: de sorte que ceux-cy
composans vn mesme corps avec
luy ont esté crucifiez avec luy,
& en luy: en la mesme sorte que
sainct Paul Eph. 2. dit, que *Dieu*
nous a viuifiez ensemble avec Iesus
Chr. & nous a ressuscitez ensemble
& nous a faitz seoir ensemble es
lieux celestes en luy. Car, comme
jadis le souuerain Sacrificateur,
comparoissant deuant Dieu, por-
toit sur soy les noms des douze
tributs d'Israël, pour monstres
que tout le peuple comparois-
soit en luy: De mesme Iesus-
Christ le mediateur de la nou-
uelle alliance, representoit tous

ceux qui se conuertiroient à Dieu par luy. Et comme iadis en Egypte le premier né deuoit estre cōsacré par ses souffrances pour tous ses freres; de mesme Iesus-Christ nostre premier né ayant esté consacré pour nous par ses souffrances, nous sommes reputez auoir souffert en luy. Et s'il faut encor monter plus hault, comme nous estions en Adam pechant, nous auons esté en I. Christ le second Adam rendant obeyssance à Dieu. Car, comme dict Esaie, *Il a esté nauré pour nos pechez, froissé pour nos iniquitez, & l'Eternel a ietté sur luy l'iniquité de nous tous.* Dont l'Apôstre 2. Corinth. 5. dit que si vn est mort pour tous, tous aussi sont morts, & que Dieu a fait peché pour nous celuy qui n'auoit point cogneu peché, afin que nous fussions iustice de Dieu

n luy ; nous enseignant que
 comme Iesus-Christ a esté faict
 peché, c'est à dire sacrifice pour
 le peché, parce que nos pechez
 luy ont esté imputez, ainsi nous
 sommes faits iustice de Dieu en
 luy, entant que l'obeyssance &
 satisfaction qu'il a renduë à
 Dieu par sa mort nous est im-
 putée.

Je dy secondement que, l'hō-
 me fidele est crucifié avec Iesus-
 Christ par conformité. Or cette
 conformité est double, exterieu-
 re, & interieure. Exterieure par
 les afflictions & aduersitez, se-
 lon que Philip. 3. l'Apostre par-
 le de la *Communion des afflictions*
 de Ies. Chr. en estant rendu confor-
 me à sa mort. Et 2. Cor. 4. Nous som-
 mes oppressez en toutes sortes, en per-
 plexité, persecutez, abbatuz, por-
 tés tousiours en nostre corps la mor-
 tification du Seigneur Iesus, afin

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 171
aussi que la vie de Iesus soit mani-
festee en nostre corps: Ainsi Galat.
6. se porte, dit-il, en mon corps les
flestrissures du Seign. Iesus. Mais
en nostre texte l'Apostre ne par-
le pas de cette conformité exte-
rieure à la Croix de Ies. Christ.
il parle de l'interieure, concer-
nant le renõcement & la mortifi-
cation de la conuoitise au de-
dans de nous. Car l'Apostre res-
pond à l'objection qu'on faisoit
contre la iustification par la foy,
qu'elle rendoit Iesus-Christ mi-
nistre de peché: Il veut donc à
l'opposite monstrier qu'il parle
d'une foy qui crucifie le pe-
ché, par la communion qu'elle
nous donne à Iesus-Christ, se-
lon qu'il dict Gal. 5. *Ceux qui
sont de Christ ont crucifié la chair
avec ses conuoitises, & Co-
lost. 3. Mortifiez vos membres
qui sont sur la terre, paillardise,*

souillure, &c. Or i'appelle cela vn crucifiement de conformité, selon que l'Apotre s'en explique Rom. 6. ou ayant dit que nous sommes enseuelis avec Iesus-Christ en sa mort par le Baptesme, afin que comme Christ est resuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouueauté de vie, il adiouste, Car si nous sommes faits une mesme plante avec Iesus Christ à la conformité de sa mort, aussi le serons-nous à la conformité de sa resurreccion.

La raison de cette conformité est que la chair de Christ estant attachée à la Croix y perdit sa force, ses mouuemens, & sa vie; tellement que Iesus-Christ n'eut plus les affections de la vie sensitive, lesquelles il auoit auparauant, à sçauoir l'affection au boire, au manger, au dormir,

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 173
au vestement, & choses sembla-
bles: de mesmes il faut que nous
n'ayons plus de sollicitude pour
les choses de ceste vie & de ce
corps, & soyons comme si nous
n'auions plus la vie en ce corps.
Car, bien que la chair & vie sen-
sitiue en Iesus-Christ, fust inno-
cente & exempte de peché, en
nous elle est l'origine & la source
de tous pechez, C'est d'elle &
de ses interests que montent les
fumées qui obscurcissent nostre
entendement & le rendent tout
charnel: la conuoitise de la chair,
la conuoitise des yeux, & l'ou-
tre cuidance de la vie, compren-
nent, selon le iugement qu'en
fait saint Iean, tout ce qui est
opposé à l'amour de Dieu. C'est
pourquoy l'E. scripture tres. sage-
ment appelle l'homme en l'estat
de la corruption naturelle, *hom-
me animal*, hōme qui ne se meut

selon les interets de la chair
ie animale. Or Iesus-Christ
nt esté crucifié, a voulu que
e Croix, laquelle estoit la
çon pour nos pechez, fust
le modele & le patron de
tre sanctification, à ce que le
hé ne puisse plus riẽ sur nous,
on que dict l'Apostre, Rom.
Notre vieil homme a esté cru-
avec Iesus-Christ à ce que le
ns de peché fust reduit à neant,
que nous ne seruions plus a pe-
Regardez donc, fideles, la
ir en la Croix de Iesus-Chr.
n seulement liée, mais clouée,
nt percée, mise à mort, & de-
encor enclose dans le sepul-
re, pour vous estre vn ensei-
ement d'vn extreme renon-
ment aux choses charnelles,
quelles il faut non seulement
primer, mais mortifier, cru-
ier, voire ensevelir: à celle

fin qu'elles ne se releuent iamais.
Et ce crucifiement de la chair
emporte celuy du monde, entant
que le monde contient les ob-
jets des conuoitises charnelles.
C'est pourquoy saint Paul dict
Coloss. 2. que les fideles sont
morts avec Iesus-Christ, quant
aux Elemens du monde, & Gal.
6. (il dit) *Ja n'aduienne que ie
me glorifie sinon en la Croix de I.
Christ, par laquelle le monde m'est
crucifié, & moy au monde. Le
monde luy estoit crucifié, par le
renoncement qu'il faisoit a ses
biens & à ses conuoitises. Et il
estoit crucifié au monde, par les
trauaux & persecutions que le
monde luy faisoit souffrir. Car
l'usage de la Croix & des affli-
ctions est, que si le monde nous
mal-traicte, & nous oste ses biens,
par cela nous apprenõs à prendre
en haine ses vices & ses pechez.*

Mais ie dy que le fidele est crucifié avec Iesus-Christ par l'efficace & vertu qui luy procèdent de la Croix de Iesus-Chr. afin que quand nous vous parons de la Croix de Iesus-Christ, comme d'un exemple & patron, nous ne nous arrestions pas à un exemple simple: mais recognoissions aussi en elle vne efficace à produire ce qu'elle monstre. Car Iesus-Christ, estant crucifié pour nous, a obtenu & merité la grace & vertu du saint Esprit aux croyans, pour mortifier leurs conuoitises; (d'autant que c'est le saint Esprit qui mortifie le peché dedans nous, selon que dit saint Paul, Rom. 8. Si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous viurez.) L'Escriure donc ne nous parle pas seulement de crucifier & mortifier le peché, mais nous dict, que
 nostre

nostre vieil homme a esté crucifié avec Iesus-Christ, comme icy nostre Apostre dit, *Je suis crucifié avec Iesus-Christ, pour nous marquer qu'en ceste Croix là, nostre vieil homme a reçu le coup de mort, & que c'est de la vertu de la mort de Iesus-Ch. que nous vient celle de mortifier & crucifier le peché en nous. De là vient que le Baptesme nous est conféré, pour nous appliquer la vertu de la mort & de la resurrection de Iesus-Christ, à sçavoir d'autant que le saint Esprit nous y est donné pour mortifier en nous le peché, & nous faire viure à iustice, selon que l'enseigne l'Apostre Rom. 6. disant; Ne scauez vous pas que nous tous qui auons esté baptisez en Iesus-Christ, auons esté baptisez en sa mort? Nous sommes donc enseuelis avec luy en sa mort par le Baptes-*

me, afin que comme Iesus-Christ est ressuscité des morts, nous aussi cheminions en nouveauté de vie. Et voila quant à estre crucifié avec Iesus Christ. Ou remarquez qu'en rapportant ces paroles au verset precedant, où l'Apostre dict, *Par la loy ie suis mort à la loy, afin que ie viue à Dieu,* vous trouuerez que l'Apostre parle bien d'un mesme renoncement à la loy, sous le nom de mort, mais eu esgard à des occasions tres-differentes. Car la loy nous a donné sujet de mourir a elle; pource qu'elle nous donnoit la mort en deux façons nuisibles: au lieu que la foy nous la donne en Iesus-Christ en deux façons vtilles. La loy nous auoit donné la mort, premierement en nous condamnant & maudissant comme pecheurs, secon- dement en excitant & irritant

le peché dedans nous par ses defences, & nous iettant par desespoir en l'abandon du vice & des conuoitises: A l'opposite la foy nous crucifie avec Iesus-Ch. en deux manieres salutaires. L'vne, entant qu'ayans satisfait à Dieu en Iesus-Christ par sa mort, nous sommes exempts de la mort & malediction que la loy prononçoit. L'autre, que la vertu de la Croix de Christ aneantit en nous la force que la loy donnoit au peché & à ses conuoitises.

II. POINCT.

MAis pour ce que nostre bien ne se peut pas terminer en vne mort & vn crucifiement, & que le mot de mort de foy est odieux: l'Apostre ne termine pas nostre communion:

P. ij

avec Ies. Christ à estre crucifiés
avec Ies. Chr. mais à ce que I. C.
vive en nous. Car la mort ne peut
sinon oster vn estre, & elle ne se
trouue bonne que par accident,
à sçauoir entât que l'estre qu'elle
oste est mauvais: mais son vtilité
ne consiste pas à establir & poser
quelque bien reellemēt existēt.
C'est ce que fait la vie, laquelle
pose & establit vn estre, des
qualités, & des mouuemens. Il
nous faut donc considerer que
de la communion à la mort de
Iesus-Christ nous vient vne vie.
En la nature la corruption & fin
d'vne chose se trouue estre la
generation & commencement
d'vne autre: mais souuentes-fois
avec perte & dommage: la for-
me qui est introduite par la
nouuelle generation, estant par
fois beaucoup moins digne &
moins excellente que la prece-

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 131
dente. Mais en la grace, tout au-
rement: si le peché est mortifi-
fié en nous, il en resulte vne vie
à Dieu & vne vie de Dieu de-
dans nous. Comme en Iesus-
Ch. la vie qui succeda à sa mort,
fut beaucoup plus excellente
que celle qu'il auoit eue aupara-
uant. Car celle qu'il auoit eue
auparauant estoit vne vie sensi-
tiue & animale, ayant besoing
du boire, du manger, du dor-
mir, des vestemens, & estant
subiecte a infirmité, lassitude,
douleurs, & mort. Mais celle
quil eut en resuscitât des morts,
fut beaucoup plus excellente,
entant qu'elle fut exempte de
toutes les necessités de la vie a-
nimale, manger, boire, & dor-
mir, exempte aussi de toutes in-
firmités & de mort. Vie qui fut
differente en espece, de la pre-
cedente, & fut telle que celle

des esprits celestes, dont l'estre, & par consequent aussi la vie, surpasse de beaucoup en excellence la vie des animaux. Par ainsi la vie que Iesys-Christ obtint par sa resurrection, n'eut plus aucunes fonctions que spirituelles & celestes. Car ce qu'il mangea & beut apres sa-resurrection, ne fut point par besoing qu'il en eust, mais par dispensation seulement, pour monstrier la verité de son corps. Son habitation aussi & demeure ne deuoit plus estre en la terre, mais au Ciel: & de fait la conuersation en la terre depuis la resurrection n'estoit plus commune & ordinaire avec les hommes, comme auparavant, & il ne se manifesta à ses Disciples que par dispensation, pour verifier sa resurrection, & leur donner l'ordre de la predication de son Euangile en l'ye

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 18;
niuers: poutce que la conuerfa-
tion ordinaire d'une nature hu-
maine glorifiée, laquelle n'a pl⁹
rien de la vie animale, ne doit
plus estre qu'avec les esprits ce-
lestes. De la resulte que comme
nostre mort à la chair & au mon-
de, est à l'image & semblance de
la mort de Iesus-Christ: aussi la
vie que nous obtenons est à l'i-
mage de la vie qu'il obtint par
sa resurrection: vne vie excellen-
te & diuine, dont les fonctions
soyent spirituelles & celestes:
vie laquelle n'ait plus pour ses
propres obiects les choses de la
terre, mais celles du Ciel, & du
Royaume de Dieu: selon que
dit l'Apostre Coloss. 3. *Si vous
estes ressuscités avec Iesus-Christ
cherchez les choses qui sont en haut,
la ou est Iesus-Christ à la dextre
de Dieu. Vne vie dont les choses
de la terre & du monde, du m^ond-*

ger, du boire, & des interests de ceste vie, ne soient plus l'occupation que par dispensation, selon qu'il est necessaire pour subsister icy bas, iusqu'a-ce que le Seigneur nous recueille en sa gloire. En somme vne vie dõt la cõuersatiõ soit de bourgeois des Cieux, comme si la terre & le monde n'estoit plus sa propre demeure, ni les hommes charnels & sensuels sa compagnie, mais seulement les hommes fidels & spirituels: sinon aussi, par dispensation, selon que les necessitẽs de cette vie peuuent requierir que nous conuersions avec les mondains.

{Or vne telle vie spirituelle & celeste, iuste, sainte, religieuse, n'est pas seulement semblable à celle de Iesus-Christ ressuscité des morts, mais d'abondant est la vie de Iesus-Christ dedans nous,

du Chap 2. de l'Ep. aux Galat. 185
nous, selon que dit icy l'Apost-
re. *Et ie vi non pas moy, mais Ie-
sus-Christ vit en moy.* Comment
cela? Entant que c'est le propre
Esprit de Christ qui la forme &
produit, habitant en nous. Car
vne personne vit là où elle a son
esprit. Si donc Iesus-Christ met
son Esprit dedans nous, voire son
Esprit y operant & agissant en
toutes fonctions spirituelles &
celestes, il s'ensuit que I. Christ
vit dedans nous. Or qu'il mette
son Esprit dedans nous, nous vi-
uisant & regenerant, cela est
euident, Gal. 4. *Pourtant que
vous estes enfans, Dieu a enuoyé
l'Esprit de son fils en vos cœurs.
Rom. 8. Vous n'estes plus en la
chair, mais en l'esprit, voire si l'es-
prit de Christ habite en vous, car si
aucun n'a point l'esprit de Christ
il n'est point à luy.* Et Sainct Iean
au 4. de la premiere, *Par cecy / ça-*

Q

uons nous que nous demeurons en
 luy & luy en nous, qu'il nous a don-
 né de son Esprit. Or outre que
 c'est l'esprit de Ies. Chr. qui ope-
 re en nous, sa production est ap-
 pellée Christ, comme estant l'i-
 mage & sēblāce de Iesus-Christ:
 selon que l'Apostre dira en ceste
 Epistre. ch. 4. *Mes petits enfans*
pour lesquels enfanter ie traueille
derechef, iusqu'a ce que Iesus-
Christ soit formé en vous. Et ce
Christ est ce nouuel homme dōt
l'Escripture nous parle, duquel
il nous faut estre reuestus, & qui
est opposé au vieil, c'est à dire à
ce qui estoit du vieil Adam &
de sa corruption dedans nous.
Eph. ch. 4. Soyés renouvelés en
l'esprit de vostre entendement, &
soyés reuestus du nouuel homme
créé selon Dieu en iustice & vraie
saincteté. Rom. 13. Soyés reuestus
du Seigneur Iesus-Christ, & n'ayes

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 187
point soing de la chair pour ac-
complir ses couuoysises.

Or ce Christ est representé
vivant en nous. Christ, dit l'A-
postre, vit en moy, pour expri-
mer vne vertu agissante. Car la
vie est le principe d'action & de
mouuement, & n'est reco-
gneuë que par cela. Et c'est
premieremēt pour exclurre vne
nuë profession de l'Euangile,
vne foy morte & sans œuures.
Christ ne peut estre en nous oi-
siuement. Il n'est pas comme ces
crucifix de bois & de pierre que
nos Aduersaires prisent tant: il
est tout vertu & tout action là
où il est. Secondement, c'est
pour monstrier que la sanctifica-
tion ne consiste pas seulement à
auoir fait cesser les mouuemens
de la chair & de l'amour du mō-
de, mais aussi à leur substituer
des mouuemens diuins & cele-

Qij

stes par toutes vertus Chrestiennes & bonnes œuures. Ce n'est pas assés que tu ne faces point de mal, il faut que tu faces le bien: ce n'est pas assez que tu ne blesses & offences point ton prochain, il faut que tu l'ajmes, que tu l'assistes, que tu luy subuiennes. En somme, ce n'est pas assez que tu sois comme mort au monde, si tu n'es tout vie pour les choses de Dieu & de son regne, vacquant aux choses de pieté, agissant en celles de la charité. Est aussi à remarquer que l'Apostre oppose ceste vie de Christ en luy à la sienne, *Je vy non pas moy, mais I. Christ vit en moy.* Il dit cela pour deux raisons: la premiere pour montrer que cette vie est en luy d'un principe surnaturel & celeste, & non de la vertu & des forces de la nature. Car l'Apostre par les

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 189
mots, *non pas moy*, exprime sa condition naturelle, & luy oppose la grace & vertu de Iesus. Christ. Si le franc-arbitre auoit la vertu que luy donnent la plus part de nos Aduersaires, asçauoir de se determiner soy mesme aux choses du Ciel, l'Apostre n'eust pas peu faire cette opposition. Car ce seroit cette vertu-la qui agiroit. C'est bien le mesme homme qui s'abandonnoit au peché, lequel apres s'adonne à iustice & saincteté : mais ce n'est pas le mesme principe & mesme vertu. Au premier estat, c'estoit sa disposition naturelle, la propre inclination de sa volonté, & le mouuement de son franc-arbitre : Mais au second, c'est vne vertu diuine, vn principe celeste, qui assubiectionne à soy la volonté & qui amene ses pēsees captiues à son obeissance. C'est

vne nouvelle lumiere qui illumine
 l'entendement, qui donne vn
 nouveau cœur, & vn esprit nou-
 uveau: C'est vne nouvelle creati-
 on. Comme en Iesus-Christ, l'a-
 me qui animoit le corps ressus-
 cité, , estoit bien la mesme qui
 auoit animé le corps és iours de
 sa chair, mais ce n'estoit pas par
 vne mesme sorte de vertu quelle
 agissoit: la premiere vertu auoit
 esté de la nature animale, tirée
 de la. B. Vierge, & prouenue
 d'Adam, bien que santifiée par
 le Sainct Esprit. Et la seconde a
 esté celeste, diuine, la pure pro-
 duction de l'Esprit viuifiant. A
 raison de laquelle Iesus-Christ
 est appellé homme celeste, &
 opposé à Adam l'homme terres-
 tre. *1 Cor. 15.* De mesmes que la
 vie qui vient de l'esprit viuifiant
 est au mesme lieu opposée à la
 vie sensitiue & animale d'Adam,

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 191
l'Apostre disant que le premier
homme a esté fait en ame viuante,
mais le second Adam en Esprit
uiuifiant. Secondement l'Apos-
tre employe ces mots, Non pas
moy, pour exprimer la grandeur
du changement suruenu en luy
par la foy en Iesus-Christ, Côme
s'il vouloit dire, Auparauant, le
monde, le vice, & le peché vi-
uoit en moy, i'estois plein d'am-
bition & d'auarice, la colere &
l'appetit de vengeance regnoit
en moy : ie m'abandonois à
gourmandise, paillardise, & aux
voluptés charnelles, ma vie
estoit profane, & pleine d'inus-
tice, mon cœur plein de fraude,
& mes paroles de medisâce. (Car
l'apostre se met en la place de
tout pecheur conuerti) Apresét
c'est vn tout autre homme : c'est
vn homme, qui vit sobrement,
iustement, & religieusement:

Q iiij

c'est vn homme qui craint & sert Dieu, vn homme qui chemine en integrité & verité, vn homme charitable, debonnaire, benin, prompt à toute bonne œuure. Vn tel homme, si le monde luy met deuant les yeux les obiects par lesquels il le tentoit auparauant, dira, ie ne suis plus celuy de parci-deuant. Ainsi, pour exemple, la Pecheresse conuertie eust dit à ceux qui eussent voulu cōtinuer leurs desbauches avec elle: Vous estes bien les mesmes, mais ie ne suis plus la mesme. Ainsi Zachée conuertie, quand on luy eust presenté les mesmes occasions d'usure, & de rapine, & de fraude qu' auparauant, eust peu dire, Vous vous adressés mal, ie ne suis plus cestuy-la. Tellement que c'est le contraire de ce que l'Escripture dit du Roy Achaz, que c'estoit tousi-

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 193
ours le Roy Achaz, c'est adire
qu'il ne changeoit point de
train. Icy c'est vn autre homme
& vne nouvelle creature.

Finalemēt remarquez que
l'Apostre dit qu'il a ceste vie là
en la chair: Entendans par la
chair, non pas l'estat de corrup-
tion, comme Rom. 8. ou il dit
que *la chair est inimitié contre*
Dieu, & que ceux qui sont en la
chair ne peuuent plaire à Dieu,
dont la mesme il adiouste, Or
vous n'estes point en la chair, mais
en l'Esprit, voire si l'Esprit de Dieu
habite en vous. Car là estre en la
chair, est viure selon la chair,
dont l'Apostre dit que *ceux que*
sont selon la chair sont affection-
nez aux choses de la chair. & que
ceux qui sont en Iesus-Christ ne
cheminent point selon la chair, mais
selon l'Esprit. Mais l'Apostre en-
tend icy par la chair, simplement

la nature & substance charnelle, & le corps, tandis qu'il vit d'une vie sensitive icy bas; Pour nous apprendre deux choses. Premièrement que la regeneration que nous obtenons icy bas par l'Euangile, ne concerne pas la substance, ny de l'ame, ny du corps; mais les dispositions de l'esprit, & les affectiōs du cœur, & nos actions. Secondement, qu'il ne faut pas attendre que nostre ame soit separée de ceste chair, & que nostre esprit soit recueilly dans le Ciel, à ce que Iesus-Christ viue en nous: Mais que c'est pendant que nous vivons icy bas en la chair, qu'il faut que nous mourions à peché, & vivions à iustice & sainteté. Que c'est en la terre & en nostre corps que cette vie celeste se doit exercer, selon qu'il dit ailleurs, *que chacun tempore-*

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 195
sera en son corps, selon qu'il aura
fait ou bien ou mal. C'est pour-
quoy saint Iean au 4. de la pre-
miere dit, que l'assurance que
nous devons auoir pour le iour
du iugement, est que *tel que Dieu
est, tels nous sommes en ce monde.*
Et de faict, ô homme, c'est pour
le temps que tu as vescu en chair,
que tu es cité en iugement. Et
les actions par lesquelles tu dois
estre recognu vray fidele, n'ont
leurs obieets qu'icy bas en la
chair, à sçauoir d'auoir donné à
manger & à boire a ceux qui ont
eu faim & soif, d'auoir vestu
ceux qui estoient nuds, & visité
ceux qui estoient malades, ou
prisonniers.

III. POINCT.

Voyons maintenant com-
ment tout ce que dict icy

l'Apostre de la vie de Ies. Ch. en nous, pendant que nous sommes en ceste chair, nous vient de la foy: Car c'est en quoy consiste proprement le fort du propos de l'Apostre: veu qu'il dispute contre ceux qui disoient que la doctrine de la iustification par la foy laschoit la bride au peché. Il ne dit pas donc simplement Iesus-Christ vit en moy: mais, *ce que ie vi, ie vi en la foy du Fils de Dieu.* Là ou la particule (*en*) signifie *par*; selon que cela est coustumier au stile de l'Apostre, & de l'escriture. Cōme en ceste epistre au ch. suiuant, il y a, que la loy dit, qui aura fait ces choses viura en icelles, c'est a dire *par icelles*, 2. Tim. 1. Retien le patron des saines paroles *en foy & charité*, c'est a dire *par foy & charité*. 1. Cor. 12. A l'un est donnée par l'esprit la parole de sapience, à

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 197
l'autre foy en ce mesme Esprit, & à
l'autre dōs de guerison en ce mes-
me Esprit, c'est a dire par ce mesme
Esprit. Et l'Apostre nous ex-
plique cette particule pour le
subiect present Eph. ch. 3. quād
il dit que *Iesus-Christ habite en
nos cœurs par la foy*. Or pour en-
tendre commēt la vie spirituelle
est en nous par la foy: il faut cō-
siderer deux choses, a sçauoir cō-
ment elle vient de Iesus Christ
en nous: & par quel motif cette
vie s'exerce en no⁹. Elle vient de
I. C. en no⁹ par la foy. Car la foy
est le moyen par lequel Dieu
nous vnit à I. Christ, & est la cō-
dition de la nouvelle alliance en
vertu de laquelle Iesus-Christ
nous est donné. Or Iesus-Christ
nous est donné avec deux cho-
ses, a sçauoir le merite de son sãg,
& la vertu de son esprit: la pre-
miere nous est imputée, & l'au-

tre nous est communiquée en re-
 generation & renouvellement
 de l'ame. Ainsi nous receuons
 par la foy non seulement la re-
 mission des pechés, mais aussi
 le S. Esprit. Gal. 3. *Nous rece-
 uons l'esprit de la promesse par la
 foy.* Et de la vient qu'il est dit.
*Act. 15. que les cœurs sont purifiés
 par la foy, & Act. 26. qu'on reçoit
 part entre ceux qui sont sanctifiés
 par la foy en Iesus-Christ.* Vous
 recognoistrés ceci encor mieux,
 si vous considerés que l'estat au-
 quel la foy se forme en no⁹ n'est
 pas simplemēt l'estat d'hommes
 pecheurs, mais d'hommes pe-
 cheurs effrayés de la maledictiō
 de Dieu, & trauaillés en leur
 concience de la force & vigeur
 du peché que nous sentons de-
 dans nous: selon que disoit l'A-
 postre. Rom. 7. *Je voy vne loy en
 mes membres bataillant contre la*

du Chap. 2. de l'Ép. aux Galat. 199
loy de mon entendement, & me ren-
dant captif a la loy de peché qui est
en mes membres. Helas ! miserable
que ie suis, qui me deliurera du corps
de cette mort ? D'ou resulte que la
foy estant le recours d'un cœur
repentant & gemissant de ses pe-
chés à la grace & misericorde de
Dieu en I. Christ, elle regarde &
embrasse cette grace en tous
ses effets, als. en remission de
pechés, par le sâg de Iesus Christ,
& en sanctification & renouvelle-
ment de l'ame par le St. Esprit:
Dont l'Apostre, apres auoir dit
ce que nous venons d'alleguer,
belas miserable que ie suis, adiou-
ste, *la loy de l'esprit de vie qui est en*
I. Christ m'a affranchi de la loy du
peché, & de la mort.

Ie dis secondement qu'il nous
faut voir par quel motif la vie
spirituelle se produit & s'exerce
en nous : veu que cela se doit

faire par vne operation morale, cest adire par la meditation de nostre entendement. Et c'est ce que l'Apostre nous monstre par ces paroles, *Je vi en la foy du fils de Dieu, qui m'a aimé & s'est donné soy mesme pour moy.* Car ces termes expriment ce qui estant bien medité de nos entēdemens, & estant bien imprimé en nos esprits, nous incite perpetuellement à renoncer au monde, pour viure à celuy qui est mort & ressuscité pour nous. Or ceste meditation n'est autre chose que l'acte de la foy: Car la foy est la persuasion que Iesus-Christ nous a aimé & s'est donné soy mesme pour nous. Il n'en faut point chercher d'autre definition, si vous la considerez eu esgard à la reuelation qui est donnée par le nouveau Testament. Or est-il que ceste
medi.

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 201
meditation (si elle est forte, &
vehemente en nos entende-
mens, & non legere & superfi-
cielle) produit en nous tout ce
en quoy cōsiste la vie spirituelle.
Car la vie spirituelle consiste en
deux choses, à sçauoir en la paix
de nos ames, & en la sanctifi-
cation, laquelle comprend les
vertus Chrestiennes & bonnes
œuvres. Le dy en la paix oppo-
sée aux frayeurs de la conscience
qui voyoit l'ire & malediction
de Dieu à l'encontre de nous.
Car comme ces frayeurs & ces
espouuentemens sont vne vraye
mort; aussi à l'opposite la paix
& ioye de la conscience est vne
vraye vie, selon que dit l'Apo-
stre Rom. 8. *L'affection de l'Es-
prit est vie & paix.* Or qu'est-ce
qui nous donne ceste ioye que
la persuasion que Iesus-Christ
nous a aymé, & s'est donné soy

R.

mesme pour nous? Car la loy nous monstrant l'ire & la vengeance de Dieu, & prononçant contre nous la maledictiõ, pour ce que nous l'auons transgressée; le pauvre pecheur dict: Il est vray que Dieu est irrité contre mes pechez; mais Iesus-Christ m'a aymé & s'est donné soy mesme pour moy. Son amour est ma paix, & sa mort ma rançon & ma consolation. Ce qui est le langage que l'Apotre nous represente, quand il dit Rom. 8. *Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort.* Or passons sur tous ses termes, *Christ m'a aymé, & s'est donné soy mesme pour moy.* Premièrement, *Il m'a aymé:* Donques il ny a plus d'ire & de haine contre moy: Le Pere me regardant en ce Fils qui m'ayme, appaise son courroux: car Christ est le

2. Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 203
Fils bien aymé du Pere, celuy
duquel Dieu a prononcé qu'il
a prins son bon plaisir en luy;
Dont saint Paul Eph. 3. dit que
Dieu nous a rendus agreables
en luy; & Iesus-Christ luy mes-
me en saint Jean 17. *Pere, que
l'amour duquel tu m'as aymé sois
en eux, & moy en eux. 2.* Il s'est
donné *soy mesme*: Il n'a pas don-
né quelque rançon de peu de va-
leur pour moy: il ne m'a point
racheré par choses corruptibles,
comme par or ou par argent,
mais par son sang propre: Il n'a
pas offert quelque victime brute
pour moy, telles qu'offroient
les Sacrificateurs de la loy pour
les pechez du peuple, mais soy
mesme; & par consequent, il ny
a peche ny offence, qu'elle
qu'en soit la grandeur; que ceste
rançon là ne surmōte, & qu'elle
n'en soit vne tres-abondante sa-

R. ij.

tatisfaction. En troisieme lieu,
 il s'est donné *pour moy*: Car il
 est venu au monde pour sauuer
 les pecheurs, desquels ie suis le
 premier: Et ce que i'ay creu en
 luy m'applique efficacieusement
 son merite, puis que ie suis de-
 uenu l'un de ses mēbres en cro-
 yant. Ainsi voyez vous, mes
 freres, que cette partie de la vie
 spirituelle, qui est la paix de l'a-
 me, prouient de la foy: Car estās
 iustifiez par foy nous auons paix
 enuers Dieu: dit S. Paul Rom.
 5. Aussi sainct Pierre en sa pre-
 miere chap. 1. dit, que croyans
 nous nous esiouyffons d'une ioye
 inenarrable & glorieuse.

Quant à l'autre partie de la
 vie spirituelle, à sçauoir la san-
 ctification & les vertus Chre-
 stiennes & bonnes œuures, cela
 mesme en est le vray motif & le
 puissant ressort. Car l'amour de

Dieu & du prochain comprennent toute la sanctification: Or quel plus puissant moyen d'aimer Dieu, que cestui-cy, à sçavoir qu'il nous a aymé, & qu'il a donné son vniue pour nous? Meditez, meditez, pecheurs, ceste merueille de la charité de Dieu, & vous vous trouuerez embrasés de son amour. Meditez qu'il vous a aymés lors que vous estiez ses ennemis en pensées & mauuaises oeures. Meditez ce que dit l'Apostre Rom. 5. *A grand peine aduient-il qu'aucun mesure pour un iuste; Mais encor pourroit-il arriuer que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bien-faicteur. Mais Dieu certifie de tous sa dilection envers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Iesus Christ est mort pour nous. En somme meditez qu'il vous a ay-*

mez pour vous donner son Ciel & son Paradis: & alors vous prononcerez anatheme contre quiconque n'ayme Iesus-Christ. Et quant à nos prochains, qu'est-ce que nous pourrons refuser à Iesus-Christ pour eux, si nous considerons l'amour par lequel il ne nous a rien refusé, mais s'est liuré à la mort pour nous? Puis que c'est par cet amour là & par ces compassions, qu'il nous exhorte à nos debvoirs envers nos prochains, à sçauoir que nous les aymions comme il nous a ayez. Outre que nous voyons que le mesme amour que Iesus-Christ a eu pour nous, il l'a eu pour nos prochains. Pourras-tu donc refuser ton assistance & quelque peu de tes moyens, à celuy, pour qui Iesus-Christ n'a pas refusé de se donner soy mesme, & resprendre son Sang.

O que, si nous considérons nos prochains en cét Amour que I. Christ a eu & pour eux & pour nous, combien iront tost à neantz tous les mespris que nous faisons d'eux, & toute la haine que nous auons contre eux! Car peux-tu mespriser celuy que Iesus-Christ a honoré iusques là que de vouloir mourir pour luy? & peux-tu hayr celuy que I. Ch. a aymé d'vn souuerain amour? Voicy donc, voicy, s'il faut ainsi dire, l'ame de la Religion Chrestienne, & de toute pieté & charité, asçauoir ceste perpetuelle meditation que Iesus-Christ nous a aymé, & s'est donné soy mesme pour nous. Icy tout ce que l'auarice, l'ambition, & l'impureté & souillure a de vie, sera mortifié & aneanti dedans nous. Car nous dirons, G'est pour me retirer de ces vices que Iesus-

Christ m'a aymé & s'est donné
soy mesme pour moy: comment
donc demeureroy-ie en ces pe-
chés? Demeureroy-ie dans l'ini-
quité de l'auarice, & dans la pa-
ssion des biens de ce siecle, puis-
que c'est pour me donner des
richesses eternelles & celestes,
que Iesus Christ m'a aimé &
s'est donné soy mesme pour moy.
Demeureroy-ie dans la souillu-
re des voluptés charnelles, &
dans les delices du peché, puis-
que Iesus-Christ me prepare la
felicité. de son Paradis & que
c'est pour me rassasier de ioye &
m'abreuuer au fleuve de ses de-
lices, qu'il s'est donné à la mort
pour moy? Comment aussi cour-
roy-ie apres la vanité des hon-
neurs de ce siecle, & de la gloire
du monde, puis que Iesus-Christ
s'est donné soy mesme à la mort
pour m'acquérir la gloire eter-
nelle

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 109
nelle du Royaume des Cieux.
Quant à la patience és aduersi-
tez, qui fait vne grande partie
de nostre saincteté. D'où vient
elle, pour estre chrestienne &
saincte, que de ceste meditation,
Iesus-Christ m'a aimé? Il m'a ay-
mé, il me visite donc & chastie
en son amour; qui est l'argu-
ment dont se fert l'Esprit de
Dieu, disant Heb. 3. Mon enfant
ne perds point courrage quand tu és
repris du Seigneur: Car le Seigneur
chastie celuy qu'il ayme, & fouette
tous enfans qu'il aduoüe. Il
m'a aymé & s'est donné soy
mesme pour moy, donc il
ne m'abandonnera point; &
s'il s'est donné soy mesme, il
ne me refusera rien qui me
soit salutaire & expedient: Qui
est-ce que dict saint Paul Rom.
8. Dieu qui n'a point espargné

S

son propre Fils, mais l'a juré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il aussi toutes choses avec luy.
 En somme, si l'amour trāsforme celuy qui ayme en la semblance de la chose aymée, qu'elle vertu, pureté, charité, debonnaireté, verité y aura-il en Ies. Christ, en laquelle la meditation de cēt Amour de Iesus-Christ ne no⁹ face trāsformer? Quelle bonne œeuvre verrons nous en Iesus-Christ, laquelle nous ne taschions d'imiter? Selon que dit l'Apostre, regardant à l'efficace de cēt amour, que contemplant la gloire du Seigneur à face descouverte, nous sommes transformez en la mesme image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

Et voila, mes freres, le poids de ces mots de l'Apostre: Je vi

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 211
en la foy du Fils de Dieu, qui
m'a aymé & s'est donné foy me-
me pour moy.

Application.

MAintenant, si le temps
nous permettoit de faire
application de ce texte à di-
uers poinets de la Religion,
nous nous estendrions sur celuy
de la communion à Iesus-Christ
au Sacrement de l'Eucharistie:
Entant que ce que nous deuous
recevoir Iesus-Christ est afin
qu'il viue en nous. Car on ne
peut concevoir & donner autre
raison conuenable de la com-
munion qu'il nous faut auoir
avec luy, que à ce qu'il produise
en nous vne vie spirituelle. Or
premieremēt c'est par son esprit,
& non par la matiere de sa chair

S ij

qu'il vit en nous. Car c'est en nos entendemens & en nos volontez qu'il vit: Or ces facultez sont spirituelles, esquelles vne matiere corporéle n'entre point. Secondement, c'est par la foy que Iesus-Christ vit en no⁹. Cela n'est pas l'effect d'une action de la bouche du corps, mais d'une action de l'ame meditant que Iesus-Christ nous a aymé & s'est donné soy mesme pour nous: Ceste meditation produisant (ainsi que nous l'auons veu) toutes les parties de la vie spirituelle. Aussi le Sacrement, pour produire en nous ceste vie, nous met la mort de I. Christ deuant les yeux: nous proposant du pain rompu & du vin respandu en memoire de ceste mort, afin que nous soyons par ceste contemplation remplis de iustice paix & ioye par

du Chap. 2. de l'Ep: aux Galat. 213
le S. Esprit. Dont vn Ancien,
à sçauoir saint Augustin, dict
que *Manger la chair du Fils de*
l'homme, est mettre utilement &
agreablement en sa memoire que
sa chair a esté crucifiée pour nous.
Si donc nos Aduersaires cher-
chent vne vraye & salutaire
communion par laquelle nous
soyons crucifiés avec Ies. Chr. &
ayons I. Chr. viuant en nous en
vie eternelle: ils l'ont ici. Et ie
ne puis conceuoir comment des
Chrestiens peuuēt chercher au-
tre chose. Il ne faut pour cela ny
transubstantiation, ny introdu-
ction de la chair de Iesus-Christ
dedans nous: Il ne nous faut
pour decider le different que ces
paroles de l'Apostre: *Ie suis cru-*
cifié avec Iesus-Christ, & vi non
pas moy, mais Iesus-Christ vit
en moy: & ce que ie vi, ie vi en
la foy du Fils de Dieu qui m'a

14. *Sermon sur le Vers. 20.*

aymé & s'est donné foy mesme pour moy. Ce qui se rapporte à ce que dict le mesme Apostre Eph. 3. que Iesus-Christ habite en nos cœurs par foy: & Iesus-Christ Iean 6. Qui croit en moy a la vie éternelle.

Mais le temps ne nous permettant pas de nous estendre sur ce propos, Il faut que nous nous contentions de venir à l'application de ce texte au but de nostre Apostre: par lequel nous trouuerons nos Aduersaires refutez de mesme que ceux de l'Apostre. Car comment nous pourront-ils maintenant obiecter, que la foy, par laquelle nous voulons que l'homme soit iustificié, est vne foy vaine séparée des bonnes œuures: & que ceste doctrine rediifie les vices & rend Iesus-Christ ministre de peché. Nous obiecter cela est

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 215
n'auoir iamais pesé ce que peut
en l'ame la persuasion de l'a-
mour dont Iesus-Christ nous a
aymé, & s'est donné soy mes-
me pour nous. Ceste vehemen-
te & profonde impression pro-
duict ce fort amour duquel l'Es-
pouse dict au Cant. des Cant.
*que ses embrasemens sont embra-
semens de feu, & une flamme très
vehemente, que beaucoup d'eaux
ne la scauroiét esteindre, ny les fleu-
ues la noyer: & que si quelqu'un
donnoit toute la cheuance de sa
maison pour cét Amour là, on ne
viendroit aucun compte de lay.* Aussi
l'Apôstre Rom. 5. proposant la
fermeté du fidele, par laquelle il
se glorifie mesmes és tribulatiõs,
dit, *que la dilection de Dieu,*
c'est à dire le sentiment de ceste
dilection là, *est espendue en nos
cœurs par le saint Esprit qui nous
est donné; & Rom. 8. Je fais as-*

*seuré que ni mort, ni vie, ni An-
ges, ni hauteur, ni profondeur, ni
aucune creature, ne nous pourra
separer de la dilection de Dieu,
qu'il nous a montrée en Iesus-
Christ. Car comme Dieu de sa
part est meü, par son amour en-
uers nous en Iesus-Christ, a
nous bien faire & nous assister:
Aussi, de la nostre, nous nous
tenons fermes à luy par la foy,
c'est à dire par la meditation de
l'amour qu'il nous a montré en
Iesus-Christ. Nos Aduersaires
ayment mieux le motif d'une
crainte seruile, par la frayeur de
l'enfer, ou du feu de purgatoire;
ou le motif mercenaire de la pre-
sompction des merites à acquerir
le Ciel. Nous leur laissons ces
motifs, ne voulans, avec l'A-
postre, que celuy de l'Amour,
à sçauoir ceste persuasion que
Iesus-Christ nous a aymé & s'est*

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 217
donné à la mort pour nous. Or
sont-ils bien loing de prendre ce
motif, veu qu'ils ne veulent pas
que le fidele s'asseure de l'amour
de Dieu, & applique par foy à
foy mesme en particulier les pro-
messes du salut: Ce qui contre-
vient directement à l'enseigne-
ment de l'Apostre, & oste le res-
sort qui meut l'ame à la pieté &
aux vertus chrestiennes. Car
ce seroit chose absurde de dire
que l'Apostre parloit ainsi par
vne reuelation extraordinaire &
particuliere: Veu que l'Apostre
a reuestu la personne de tout fi-
dele, en disant, *Si ie redifie les
choses que i'ay destruites, ie me con-
stitue moy mesme transgresseur; par
la loy, ie suis mort à la loy afin
que ie viue à Dieu.* Donques il
dit de mesme, en la personne de
tout fidele, Iesus-Christ m'a
aymé & s'est donné foy mesme

pour moy. Adioustes qu'il ne s'agissoit pas de sçauoir, si la doctrine de la iustification par la loy, incitoit l'Apostre en particulier à viure a Dieu & à estre crucifié avec Iesus-Christ: mais de sçauoir si elle donnoit à tous fideles des motifs à cela: Autrement les faux Docteurs eussent eu gain de cause, si cette efficace eust esté particuliere à S. Paul. Il faut donc, il faut, ô Chretien qui que tu sois, que moyennant que tu te conuertisses à Dieu par la foy de I. C. & gemisses serieusement de tes pechés, tu dies avec certitude de foy, I. C. m'a aimé & s'est donné foy mesme pour moy. Et de faiët aussi les Sacremenst'obligent à cette application: Car c'est à toy mesme & à ton propre corps qu'est appliquée l'eau du Baptesme, pour monstrier que toy mesme

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galat. 219
& ta propre ame est lauée au fâg
de Iesus-Christ: & le Sacrement
du corps de Christ en l'Eucha-
ristie est mis en tes propre mains,
pour te dire que Iesus-Christ te
donne son corps rompu en la
Croix pour ta propre rançon de-
vant Dieu. Et faut que par cela
tu sois incité à te consacrer tou-
te ta vie à Dieu: selon que disoit
l'Apostre 2. Corinth. 5. *La cha-
rité de Iesus-Christ nous estreint, re-
mans cels pour resolu, que si un est
mort, tous ausi sont morts, & il est
mort pour tous, afin que ceux qui
viuent, ne viuent point d'oresna-
uant à eux mesmes, mais à celuy
qui est mort & resuscité pour eux.*

Et, pour nous appliquer ce
propos, mes freres, il faut que
ce motif soit la pierre de touche
de nostre foy, & le pouls auquel
nous la tastions, à sçauoir, Si par
l'efficace de la persuasion que

nous auons que I. Christ nous a aimez & s'est donné soy-mesme pour nous, nous sommes crucifiez avec I. Christ, & nous vivons, non pas nous, mais I. Chr. vit en nous. Si l'auarice, l'ambition, l'orgueil, la luxure, l'enuie & la haine vit en toy, & tu dis que I. Ch. vit en toy tu t'abuses. Car comme dit S. Jean au 2. de sa premiere, *Quy dit, Je l'ay cognu & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & verité n'est point en luy.* Si le vice vit en toy, pour le certain, tu as en ton entendement des persuasions contraires à celle de la foy: pource que rien ne peut viure en ton cœur que selon les impressions & persuasions qui sont en ton entendement. Pour exemple, puis que tu veux t'enrichir à quel prix que ce soit, & par tous moyens tant legitimes qu'illegitimes, tu

crois que les richesses & les commodités de cette vie & la gloire de ce siecle, & non pas I. Christ & sa Croix, sont le souverain bien. Tes paillardises, ta gourmandise, & tes plaisirs sensuels, monstrent que tu crois que les voluptés de la chair, & non pas les graces du St. Esprit, ou les delices de la face de Dieu, sont la vraie & souveraine felicité. Je voy de mesme par tes medisances, tes enuies, tes deffauts de charité, que c'est le monde & le peché, & non pas l'amour & la charité de I. Christ, qui fait ses plus puissantes impressions en ton esprit. Voulons nous donc avoir la foy, mes freres? il nous faut faire deux choses: l'une est de descouvrir la fausse belle apparence que la chair donne dedans nous au monde & à ses biens.

Mettons tous ces biens là sur la Croix de Iesus-Christ & nous les verrons passer & perir: Nous verrons tout cela estre subiect à destruction. Et de bonne heure nous anticiperons l'œuure, & voudrons estre crucifiés avec I. Christ, pour viure aussi avec luy, & commencer vne vie spirituelle & celeste. L'autre chose est, de prier Dieu, qu'il nous donne l'Esprit de sapience & de reuelation par la recognoissance d'ice-luy, afçauoir les yeux de nos entendemens illuminés, afin que nous sçachions quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és saints, & quelle est la largeur, la longueur, la profondeur & la hauteur de la dilection de Christ laquelle surpasse toute cognoissance.

du Chap. 2. de l'Ep. aux Galut. 223
Et que par cela nous soyons
remplis en toute plenitude de
Dieu.

Amen.